

# Portes Ouvertes à l'Observatoire



Après avoir remercié l'assistance pour avoir fait le déplacement, il présente le conférencier, Mr. Thierry JUTEAU, chercheur retraité de l'IFREMER et

professeur honoraire de la faculté de BREST, qui a eu le privilège d'être un des premiers plongeurs, à explorer les fosses marines installées sur la dorsale volcanique du Pacifique.

Thierry Juteau pendant les préparatifs



nations maritimes s'investissent, intéressées par leur environnement océanique. Les USA, la Russie, le Japon avec leurs moyens financiers et technologiques importants sont partants ; la France, s'appuyant sur la coopération européenne, regroupant avec elle, l'Angleterre, l'Irlande et le Portugal, n'est pas en reste et son savoir faire, en la matière, la maintient dans les leaders pour ce secteur de recherches.

Claudine et Laurent



Une présentation des matériels utilisés, les submersibles fait ressortir la technicité employée, le Nautile pour la France et l'Alvin pour les USA, sont les plus performants. Thierry JUTEAU explique ensuite, toujours appuyé par des vues, les préparatifs minutieux des expéditions, les différentes phases d'exploration et la découverte de ces fonds marins volcaniques, aux aspects bien spécifiques : cheminées et jaillissement de fumées, dépôts de matériaux et surtout cette vie grouillante d'une faune adaptée aux abords de ces fosses.



Fin d'après-midi : une météo peu propice à une soirée d'observations...

Dans ces grandes profondeurs, où l'absence de photosynthèse ne permet pas l'apparition de flore et plantes, seule la vie animale existe, grâce à la chimiosynthèse, dont il explique le fonctionnement. Pour conclure son exposé, il signale que la plus grande chaîne de volcans du Monde est sous marine 60000 km environ générant une importante activité hydrothermale.

Sous l'oeil attentif des visiteurs d'un soir, Martin donne les directives d'observation



Le monde vivant, découvert dans ces conditions spécifiques et extrêmes : énorme pression à cause de la grande profondeur, absence de visibilité, forte chaleur, provoquée par les éruptions volcaniques, accorde une raison d'espérer sur les recherches, en la matière, dans d'autres environnements de l'univers, tels que la planète Mars et le satellite de Jupiter, Europe, où des similitudes de minéraux se trouvent.



Bruno et Philippe

Le public, conquis applaudit le conférencier. La projection d'un petit film va conforter son exposé. Il relate la recherche effectuée, d'une part, par l'équipe européenne et d'autre part, par une équipe américaine, ou tout d'abord, la compétition, qui dope les énergies, permet à l'Europe d'être le découvreur de la fosse hydrominérale, elle devient, ensuite, une association performante pour la poursuite de l'exploration de ce monde sous marin fascinant et enrichissant.



Après la projection, le conférencier se soumet aux questions de l'auditoire qui a été fortement intéressé, les échanges de propos, le prouvent ainsi que les remerciements adressés à M. JUTEAU.

Le public venu très nombreux avait pris place sur le parking de l'observatoire transformé pour l'occasion en salle de conférence.



Philippe DUPOUY, après avoir souligné les qualités de chercheur de Thierry JUTEAU, aborde la deuxième partie de la soirée, elle concerne la pollution lumineuse, dont la pratique de l'astronomie, entre autres, souffre souvent. Le responsable de l'Observatoire commence par expliquer le fondement de l'éclairage de l'environnement de l'habitat humain, motivé par le besoin de voir dans l'obscurité, pour la sécurité, le confort ; l'évolution des techniques et peut être aussi des mentalités a fait progresser cet usage, pas toujours comme il le faudrait. Ce mode de vie provoqué a entraîné une

prolifération des éclairages, trop souvent mal adaptés ou maîtrisés et induisant un gaspillage d'énergie très important. Ces excès entraînent, même, une perturbation dans la vie de certains animaux, l'homme n'y échappant pas également. Philippe DUPOUY, explique que normalement, la vie sur Terre et les premiers hommes y ont été, naturellement confrontés, se déroule avec des périodes de lumière : le jour et des périodes d'obscurité : la nuit, pour cette dernière, un usage limité et bien approprié de l'éclairage, serait suffisant et contribuerait à la lutte anti gaspillage ; la Terre au point où l'on est arrivé, à besoin de cette prise de conscience qui doit être l'œuvre de tous. Philippe DUPOUY souligne la nécessité de l'œuvrer personnel et de militer pour que les décideurs deviennent raisonnables sur ce sujet. Il conclue par « réapprenons à nous éclairer ».

Après ce constat sur les pratiques actuelles et cet appel à la raison, Philippe DUPOUY, comme chaque année, oriente la soirée vers la découverte du ciel dacquois, où les étoiles commencent à s'installer. Il fait l'historique de la découverte de l'Astronomie, par les hommes qui ont été, dès le début de l'Humanité, intrigués par ses présences de lumières célestes et par la position des étoiles dans le firmament. Puis, il explique comment se repérer dans le ciel, nomme les étoiles aperçues en fixant leur situation, puis il invite l'auditoire à les découvrir de plus près en s'approchant des installations de l'Observatoire, où, notamment, les jeunes membres de la section astronomie, avec passion et compétence se font un plaisir de montrer le ciel et d'initier les nombreux curieux.

Cette année, une nouveauté importante à l'Observatoire, Mme Claudine R I N N E R , astronome amateur de Mulhouse a installé à DAX, dans une coupole, son télescope qu'elle télécommande depuis son domicile alsacien ; une prouesse de l'informatique, due à sa compétence, assistée de son époux et complétée par celle de Philippe DUPOUY, qui a associé son ingéniosité ; elle recherche dans notre ciel, en particulier, des astéroïdes, elle nous a fait l'honneur de rester à Dax, pour cette Nuit des Etoiles et a fait coupole comble, pour sa participation.

Encore une Nuit des Etoile réussie, merci à Philippe et à toute l'équipe de l'Observatoire, où chacun à son niveau, a apporté sa bonne volonté, son savoir faire et sa gentillesse, un bon souvenir à classer dans les archives de la section Astronomie de Dax.

Marc Lartigau



...heureusement on a beaucoup prié et le ciel s'est éclairci. Chapeau l'indien!!!

En prenant exemple, sur la vie constatée dans les grandes profondeurs océaniques, on peut espérer que dans l'Espace, la vie peut aussi exister. L'insertion de la conférence dans la Nuit des Etoiles est motivée par l'esprit, actuellement actif, de savoir si d'autres vies sont possibles, dans l'Univers, hors de la Terre ; ce qui va être présenté, dans les fonds marins, dans un milieu aux conditions extrêmes, laisse présumer que rien n'est impossible dans les autres mondes constituant l'univers, la porte est ouverte aux découvertes, en la matière.



Claudine, Thierry Juteau à l'écoute des explications de Philippe

Comme le veut la coutume, un repas des plus convivial réunit tous les amis du ciel



Pour débiter son exposé, le conférencier, avec l'aide de photos, présente et relate sa première plongée et le matériel utilisé, un submersible adapté. Cette opération, s'est déroulée le 21 avril 1979, sur un fond sous marin, très chaud, les sources hydrominérales d'une fosse du Pacifique.

Il précise les conditions de la plongée, dont la durée de la descente est d'environ deux heures, l'exploration des lieux avec une caméra ANGUS, ici il explique sa conception et son fonctionnement. Toujours, avec des photos à l'appui, il montre l'aspect du sol océanique aperçu et souligne la découverte stupéfiante, sur ces sources hydrominérales, fruits de l'activité volcanique sous marine, d'une vie animale importante : présence de mollusques, crevettes, poulpes et crabes.

Cette première a ouvert la voie à d'autres opérations et expéditions, où des chercheurs spécialisés : géologues et biologistes marins s'intéressent et se passionnent ; les grande